

ANTHROPOGENIE GENERALE

PREMIERE PARTIE - LES BASES

ABSTRACT

Chapitre 2 – UN CERVEAU ENDOTROPIQUE

Si le CORPS d’Homo est très particulier (Chapitre 1), son cerveau est étonnamment semblable à celui de nombre d’animaux.

Le cerveau d’Homo est une machine neuronale qui ressemble à d’autres machines neuronales.

Henri VAN LIER s’attache d’abord aux propriétés générales du cerveau, et en particulier :

- Ses capacités à mémoriser (enregistrer) et mémorer (digérer) de l’information,
- Ses capacités à se construire (physiologiquement) en fonction des informations.

A cette occasion, il relève quelques particularités de la constitution du cerveau d’Homo :

- La gestation, et l’enfance d’Homo qui sont particulièrement longues et donc susceptibles de favoriser des constructions cérébrales importantes.
- Le cerveau d’Homo qui est capable d’activités ENDOTROPIQUES importantes (en circuits fermé)
- Le cerveau d’Homo qui est sensible et cultive des éléments de PRESENCE (Chap08).

Pour autant, si physiologiquement, rien ne distingue radicalement le cerveau d’Homo d’un cerveau animal, une piste de réflexion s’ouvre. Au cours de l’évolution, le cerveau d’Homo « habite » un corps (redressé, transversalisant, segmentarisant, etc.) distinct de celui de l’animal. Et, naturellement, ce cerveau sera en co-sélection avec ce corps, en particulier avec ses virtualités (panopliques et protocolaires, et donc aussi techniques et sémiotiques).

Ainsi, le corps redressé, transversalisé, et segmentarisant d’Homo, combiné à des sens intégrateurs, a-t-il certainement favorisé des saisies (perception) globales (transversales), comparatives (segmentarisées) et neutralisantes (lissées).

Selon l’auteur, ce chapitre n’apporte rien que le lecteur ne puisse vérifier lui-même dans les monumentaux *Principle of Neural Sciences*, publiés et mis à jour à l’époque tous les cinq ans.

Seule y est originale la disposition des matières et certaines insistances telles que notamment :

- Les neutralisation-comparaisons-généralisation, favorisées par une stature redressée (transversalisée), et qui ouvrent la voie aux abstractions,
- Les activations simultanées de synodiques multiples, donnant lieu à des effets de champs, et s’ouvrant sur la possibilité de penser en flou (résolution de problèmes complexes, vie artistique, amoureuse, mystique),
- Le lissage des émotions, pouvant donner lieu à des sentiments,
- Des basculements rapides entre synodiques pouvant donner lieu à des états de présence (apparitionnalité, phénoménalité, présentialité) qu’Homo entretiendra pour eux-mêmes.